

A PROPOS DU TERME BAMBARA TÁNNIFILA

D. DIAKITE

I N A L C O

Étymologiquement , le terme tánnifila est composé de deux nominaux à valeur numérale , tán "dix" , et fila "deux" , reliés par le coordinatif ní "et" . Ils s'agit donc du nombre I2 . On dit par exemple sán kálo tán ní fila pour parler des douze mois de l'année . Notre propos n'est pas à proprement parler d'étudier l'usage qu'on fait en bambara du nombre I2 , ni d'en rechercher la symbolique . Le terme tánnifila qui nous occupe brièvement ici se comporte en fait comme un nom composé à schème tonal compact , et exprime une idée très précise . On en a en français un quasi-équivalent dans l'expression "il est sur son trente-et-un" . Mais alors que dans cet exemple on sait que "trente-et-un" est une altération de "trentain" (sorte de drap dont la chaîne était composée de 3000 fils et qui s'employait pour les vêtements de cérémonie" -dictionnaire Larousse), le mystère reste entier quant à l'origine du tánnifila bambara , dont les contextes d'emploi sont très nombreux .

Ainsi , on peut exprimer la même idée que celle comprise dans "sur son trente-et-un" : à y'f bila à tánnifila lé "il a mis ses plus beaux vêtements" . Mais très curieusement , tánnifila peut rendre , dans un autre contexte , l'idée totalement inverse ; on dira ainsi , de quelqu'un de complètement nu , à jù lánkolon tánnifila dòn . Dans ces deux exemples , tánnifila renvoie à l'état "vestimentaire" d'une personne dans le sens , toujours extrême , soit positif , soit négatif . Dans le premier cas , tánnifila est en position de centre de syntagme , dans le second , il occupe la fonction de satellite et du point de vue du sens , renforce une notion déjà exprimée : tánnifila , dans ce cas , indique seulement que la nudité est totale .

C'est d'ailleurs un peu cette notion de renforcement que l'on retrouve dans les autres emplois que l'on fait de ce terme . Ainsi , pour dire de quel-

qu'un qu'il est dans la fleur de l'âge , on utilisera tánñifila après le nom dénmisenya "jeunesse" : à b'à ká dénmisenya tánñifila lá . Dans cette phrase , on peut aussi remplacer dénmisenya par kámalenya s'il s'agit d'un garçon ou par súngurunya s'il s'agit d'une fille . De la même façon , pour exprimer l'idée que quelqu'un est au faite de sa gloire , on dira : à ká fànga b'à tánñifila lá .

Dans tous ces exemples , tánñifila indique un renforcement , l'idée que quelque chose est complet , entier , totalement accompli . C'est pourquoi l'on est fondé à se demander si l'expression ne tire pas son origine des douze mois qui forment le cycle complet de l'année .